AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mariCollection1837 (14 septembre - 5 octobre) Item50. Val-Richer, Jeudi 28 septembre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

50. Val-Richer, Jeudi 28 septembre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Ambition politique, Diplomatie, histoire, Politique, Portrait, Réseau social et politique, Vie familiale (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1837-09-28

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe viens de recevoir trois ou quatre visites, d'écrire six lettres. PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°93/129

Information générales

LangueFrançais Cote

- 198, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- II/252-258

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription N°50 Jeudi 3 heures et demi

Je viens de recevoir trois ou quatre visites d'écrire six lettres. Il me faut du repos, c'est-à-dire du bonheur. Je ne comprends pas d'autre repos. Ce serait vraiment du bonheur, de vous écrire après avoir lu et relu ce que vous m'écrivez si tant d'inquiétude ne se mêlait pas à tant de joie. Je me creuse la tête comme vous pour deviner ce que peut faire, ce que peut méditer M. de Lieven. Je ne veux pas vous en parler. Il me déplairait de dire ce que j'en dirais. Jusqu'à ce que vous ayez des nouvelles de l'intervention du comte Orloff, j'espérerai quelque chose. Vous avez raison décrire avec détail à votre frère, avec grand détail. Il faut que tout ce monde-là, si préoccupé de lui-même et de sa position à la Cour, se sente aussi un peu responsable de votre destinée. Nous causerons de tout cela, le 6 bien bien sérieusement car j'y pense sans cesse. Newton a trouvé le système du monde en y pensant toujours. Il n'en avait pas à coup sûr, autant d'envie que j'en ai de trouver à votre situation une bonne issue. Mais les volontés d'hommes sont plus difficiles, à démêler et n'ont pas des lois aussi fixés que le cours des astres.

10 heures Me voilà enfermé chez moi, enfermé sous clef. Ah, vous auriez bien dû venir à la place de votre lettre comme vous en avez eu l'idée. Vous vous arrêtez en pareil cas, vous ne voulez par dire ce que vous appelez des bêtises. Et moi, que dirais-je ? Je m'arrêterai aussi. Pourtant si vous étiez là près de moi, quelle soirée charmante! Quel doux entretien! Vous êtes bien plus heureuse que moi. Vous avez notre Cabinet, Autour de vous, nous avons été, nous sommes partout ensemble. Ici je suis seul. Je parle de vous à tout; mais rien ne me répond. Aussi je vais à vous bien plus que je ne vous amène à moi. J'aime mieux me souvenir qu'imaginer. Je reprends ma place, mes places. Je refais nos conversations. Je n'ai rien oublié, pas un mot, son lieu, sa date, votre regard, votre accent. J'ai des souvenirs, très préférés; mais tous me sont présents. Ceux de la table à thé, que cette heure-ci me rappelle, sont au nombre des plus doux; doux comme un bonheur depuis longtemps, goûté dont on jouit comme de son bien, comme de son droit, avec ravissement mais sans trouble, habitude et prélude d'une intimité parfaite, charmante dans le passé, charmante dans l'avenir! Adieu, Madame.

Je n'ai pas de thé là ; et quand j'en aurais certainement je n'en prendrais pas. Mais adieu au moins, adieu. Vendredi 6 heures et demie Certainement Pozzo a beaucoup d'esprit, un esprit très étendu, droit, fécond, varié, agréable. A côté de lui à table au coin du feu, j'en jouis infiniment, comme vous. Mais il reste toujours lui au dessous de son esprit. Il n'a jamais l'air d'être tout à fait au niveau, bien établi au niveau de son esprit et de sa situation. Et puis laissez-moi vous dire une impertinence. Pozzo n'a jamais fait que de la politique extérieure de la diplomatie. Il n'a jamais gouverné un pays, traité directement, face à face, avec les idées, les intérêts, les passions de tout un peuple. Métier plus difficile, plus compliqué, plus périlleux, qui met aux prises de bien plus près, bien plus fortement avec les hommes et tout ce qu'il y a dans les hommes, et qui exige, qui provoque, dans celui qui le fait un développement bien plus complet, bien plus énergique de toutes les facultés, du caractère comme de l'intelligence, de la volonté comme de l'habilité. J'ai trouvé, dans les hommes les plus distingués qui ont suivi la même carrière que Pozzo, beaucoup d'étendue, d'élévation de liberté d'esprit, beaucoup de

pénétration et de savoir faire dans les relations personnelles, quelques fois de la grandeur et de la hardiesse dans les desseins, dans les combinaisons, jamais cette profonde connaissance de la nature, et de la société humaine cette intelligence de leur vie réelle de leurs besoins ; cette fermeté de pensée et de conduite cette habitude fière de la responsabilité, qui donnent et prouvent la puissance, la grande puissance sur les hommes.

Je ne connais que deux carrières qui placent l'homme, un homme, aussi haut qu'il peut attendre, et le forcent de déployer, pour y monter et pour y rester tout ce qu'il peut être ; c'est la guerre et le gouvernement. Là sont, je crois les conditions, les plus nombreuses, les plus dures et par conséquent, le plus grand exercice de la supériorité. M. de Talleyrand et Pozzo ont beaucoup d'esprit, et ils ont beaucoup fait. Le cardinal de Richelieu et M. Pitt ont fait et prouvé bien davantage. Je ne parle pas de quelques hommes hors ligne qui ont conquis et gouverné. Frédéric 2 ; Napoléon. Pour ceux là c'est trop évident. Je n'ai pas la moindre envie que vous aimiez Alexis de St Priest. Traitez-le comme il vous plaira, quoiqu'il m'ait assez amusé lundi, dans deux heures de conversation. Il allait passer quinze jours près de Caen, chez Madame de Chastenay.

10 heures 3/4

Voilà votre N°51. Je n'en veux rien dire, absolument rien en ce moment. J'en ai le cœur trop plein. Mais j'y répondrai quoique vous ne vouliez pas. Deux mots seulement, vos deux mots. Adieu à toujours. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 50. Val-Richer, Jeudi 28 septembre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1837-09-28.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/974

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur198

Date précise de la lettreJeudi 28 septembre 1837

Heure5 jeures et demie

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

Jenes 3 hours or clemin 198 bearing cotts 9,098 white fine home to de oben de souveir levis de Thomas, emore of le quatra seste domine de lettres Il me four de bear y rester, esper, test is die die bouchens de ne comprende par I note roper to benit warmens to banking the work with 3 military las there again and but who to gue some micerials, its tour designature or de motal par à lans de joies y sunsagrams I me trener la lite tamme vous pour deviner et ale . The care good pour fair de que peut minde to to de vim de 7 4 8 m on very fin som on parter. It me confined the in remobile die regne j'en diense Surgin de que vous agre? un parte por de requeste de l'intervention de somte Orloff conqui el perpensal quelym chose, Vens aver sailon deline · rey to Aura Colored à votre fine, avec frand detail. Il form you tous a monde la de précemps de lui mome es de la partire à la lour de Soute andie in pen responsable de votre destines. Nous Carrier de lons cela le 6, bien bien decement ed, dan can jy pour dans costs. Desaton a brame to dipleme paper from the mounte on y present longer to It some and par à coup du portant d'amir que jen ai de trouver à votre detention un brom itsue, mais les volontes I hammer done plue difficile à desseter jes mont par de lois anni fixer que le cours des extress.

to heares. Dre voità en frome they mor enferme dour det cele, fors have adia cans ouring their de venir à la place del notar lettre Comme vous on avery on Viles. Down vous Cortainment arrity on parist car, vous ne vantes por die con dente Acres The word appetes it, betieve to me, que dirmites table an com a maritari wetti Constant , I some die to main if rosts to fore de mai quelle daire Charmante f quel doup Il na james Intelien ! How to bien plan however you men's stable in niver Vous aver notes calinet, ludous de vous, nous avous Jani Laidley . mis ete, nous Somme partant countle. Ser je Suis I'm Jament fa Sent to part its vous à lous ; mais rent ne me Softemate I repond. Ans: je van à vous, bien plus que je ne vous amine à moi, l'aime mines me souvenir directorment for palling to to quimagines, it aprend, ma place, me place de plus complique refair nos conversations. Le mai vien oublis, par he bein plus pro in most from line , Va Bate , volve regard , notice pe tand a gar qui provoque Accens. Sai il, Sommies ba, professo, mais tous bus plus comple me Sons produces lang de la tatte à the que cette facultion de car

Monte Comme

hommes to plan

daring que la

de laterte Despois

Carrie fair Dan

de la grandens

Land la Famile

Comoldance W.

henre is one rappelle, done an nambre des plas

quite, done on joint comme de Lon him, comme

de Son breit aver ravi Dement mai dans troubles

Paris ! Adding madame . In noi parte the la

or ground for aurois lesta noment je new prendra,

hour , dans comme un boutous de jour longton

habitude of protude done estimate perfaite

Charmante dans le parse, charmante dons

pas basis allow as noin allies. a det als. Vendres Cheming se domice. all wither Then Day Correct amount boyen a bearing desport, en expect to dens die ce that South from were agreeable a lite to his , a you down you table an coin it for for four infiniment, comme 12 6 main it sust to four his an depone it can expect. I guel doug I am jamai Pais Detre love & fait on miseau bion que moi Stable on microun de Vous opposit et de la Villustion, le Acres arens Jour landing wer some dies tom importanence, Fazzo les je Suis In found fait que de la positique estatione de la Syllomatic It na jamai governe en page traite que je no directomme face a face lave to river to white to Johnson possess to tout in people. Initia plus sofficte, place to plus complying plus prolling gui mes very prise he bein plus price bein plus forserment wer to hommes blic pa to love to quit y a day to hommer to qui trège to produce qui provoque dans celus qui le fait en developpiones mai low time plus complete bien plus energique de loude les the go with face the de considér comme De l'intelligence de la Theplan Delante comme de l'habilité des trolas dem les hommer to the dillingue qui our Sinis to menes darrier go lagon bearing detente Ble Cation Law tomble de litade Despuit beautouge de prontontion es de as facto drame faire Par le relation procumeter quelque fair dan le la granden et de la hardiette dans les derseins, van de the la San la combinacione, famoir cole freefante Committance ce la nature es de la davide humaine

9-50 Com titelligene de lan vie acelle ile long bearing vetted 9,098 flounds de pour es de conduite cette habituite fière de la responsabilité, qui donner es pronons la prollance la grande puillance du le houvere, de De cormels que duy carriers, qui placent l'houme in harme, aus have quit pour attender or les guntar Wither forcest de deplayer pour y monter or pour y rester cope, cit is all I with sopie. tour a guit peut être ; cet la quere es le government, I'm Some je crain the conditions to tain april do fair Vingueta plus bomberene les plus dans se parenniquent I me crease la le plus grand exercise de la Augustivite. Interes gur peut faire Sallegrand es lazo ou beaucoup dospet es de ens ne Very pa. De bearing fait. In Cardinal see Hickories is m. Bell dite a que jou one fait es prouve bien davantage. Le me parte par de nouvelle it de guelque homme, how ligne qui our canquis es Supereni quel gowern , Freduite 2, Rapation . Pour tour Co aver colored à leit Kunge knidans, four you tout las menos es a de mai pay la moindre existe que vous d'inig Alexande to Frien Inday to Comme it some musti an pren i plaine, ganiquet mad any anuse lines, dans Coursen de la day here, de conversation. It allost paper que car by power of four prince lan, they mad so Chartenay. ilis monito dia g a roup due an 101. 1/4 Voile vores 40 31 de min very min deis , aboutement vin A votre Situation to de moment. Pour at le com loop plain. Brain j'y repaired, 2 hommes done groupe vous ne would par Dux mits dutience vier deux place ites los in But, adden - longons &